



Petit Atlas écosystème

MARE MAHMOUDA

écosystème : faune et flore
espèces végétales et animales

Akram HAbib Zahmani

CISP
COMITATO INTERNAZIONALE
PER LO SVILUPPO DEI POPOLI



The thread that connects Rights, Facts, People 1983-2023

APERÇU SUR LA MARE DE MAHMOUDA

La mare de Mahmouda est située au Sud-est de la Mauritanie dans la région de hodh el Chargh, à 30 km de la ville de Nema. Il se compose essentiellement d'une zone humide de 400.000ha dont une

superficie des eaux qui couvre 20.000ha. Elle offre des potentialités exceptionnelles notamment grâce à sa diversité paysagère mais aussi de par sa renommée ornithologique.

Les particularités du fonctionnement des écosystèmes, principalement le milieu aquatique contribuent également à son unicité.

La quasi-totalité des familles habitant de la mare et aux alentours sont les domaines d'agro-sylvo-pastorales.

Ces groupes familiaux sont attirés

dans leurs stratégies de survies par les importantes zones de pâturages. Elles considèrent toujours l'activité élevage comme la principale activité du fait de sa contribution importante dans la composition des revenus familiaux. Les autres d'activités comme la pêche, malgré l'important potentiel qu'ils présentent restent encore très secondaires dans les stratégies des acteurs locaux. Le taux d'implication de la population locale dans la gestion du site est encore faible.

[H1]15600 ha



Température

La variation des températures, tout au long de l'année reste faible (amplitude annuelle comprise entre 5° et 10°). Les moyennes annuelles sont toujours comprises entre 30 et 35°C.

Types de sols

Les multiples interactions locales de l'hydrographie, du climat, de la topographie et de la roche mère (sédiments continentaux gréseux, sédiments marins et alluvions) génèrent une grande variété des sols.

Hydrologie

L'hydrographie de la Région est constituée par les cours d'eau et les lacs. Leurs débits sont en corrélation étroite avec le ruissèlement des eaux de pluies. La période des grandes eaux s'étend ainsi de Juillet à Octobre. C'est une période assez courte, mais pendant laquelle les débits sont élevés et provoquent des inondations parfois catastrophiques.

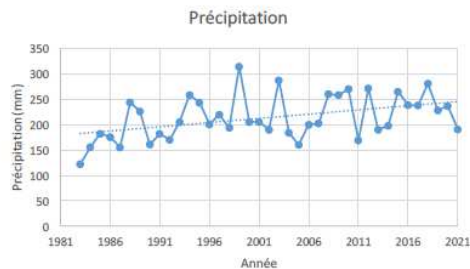
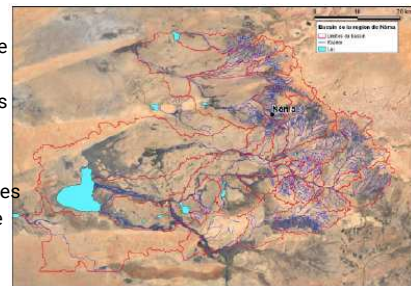


Figure 1 Précipitation au niveau de la commune de Beribavat

Pluviométrie

Les moyennes annuelles des précipitations sont partout inférieures à 450 mm. Cependant, les totaux que l'on observe dans les différentes stations permettent d'émettre la remarque : plus de 95% des précipitations, en moyenne, se font pendant la saison humide (Juin - Octobre), Septembre étant sans contestation le mois le plus arrosé.



Acacia ehrenbergiana

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	<u>Magnoliopsida</u>
Sous-classe	<u>Rosidae</u>
Ordre	<u>Fabales</u>
Famille	<u>Fabaceae</u>
Genre	<u>Acacia (genre)</u>

Acacia ehrenbergiana



Description

Acacia ehrenbergiana est un grand arbuste ou un petit arbre, dépassant rarement 4 mètres de hauteur. Il est très ramifié, le tronc a une écorce brun foncé et hirsute et les branches sont vertes ou brunes avec une écorce brillante et écaillée. Les feuilles composées sont petites, avec jusqu'à quatre paires de pennes, chacune avec huit à douze paires de pinnules. À l'aisselle des feuilles poussent des épines blanches appariées qui mesurent jusqu'à 6 centimètres de longueur et plus longues que les feuilles. Les fleurs duveteuses jaune doré sont globuleuses et mesurent environ 1,5 cm de diamètre. Les gousses de graines sont aplaties et courbées avec des constriction entre les graines.

Distribution et habitat

Acacia ehrenbergiana est originaire du centre et du sud du Sahara et de la partie nord du Sahel mais est peu commun dans le Sahara occidental. Il est également présent en Afrique de l'Est et en Arabie. C'est une espèce très tolérante à la sécheresse et peut survivre dans des zones où la pluviométrie varie entre 50 et 400 millimètres par an. On le trouve généralement dans des dépressions et des ravins peu profonds, des endroits où l'on peut s'attendre à ce que l'eau s'infilte dans le sol lors des rares occasions où la pluie tombe.

Usage

Le feuillage d'Acacia ehrenbergiana est utilisé pour l'alimentation du bétail et les arbres sont parfois étêtés à cette fin. C'est une plante fourragère importante pour les chameaux, les chèvres et les moutons et les fleurs sont visitées par les abeilles qui fabriquent du miel d'acacia à partir du nectar. Le bois est utilisé pour le charbon de bois et le bois de chauffage, l'écorce pour les fibres à enrouler en cordes, et la sève produit une gomme de mauvaise qualité qui suinte des parties endommagées du tronc. Une pommade est fabriquée à partir des tissus broyés de la plante.



Balanites aegyptiaca

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	<u>Magnoliopsida</u>
Sous-classe	<u>Rosidae</u>
Ordre	<u>Sapindales</u>
Famille	<u>Zygophyllaceae</u>
Genre	<u>Balanites</u>

Balanites aegyptiaca



Description

C'est un arbre très épineux, à feuilles caduques, allant jusqu'à 8 mètres de haut, à ramification importante et complexe. Le tronc est bien défini, droit ou légèrement tortueux, à écorce brun-grisâtre, crevassée longitudinalement. Les branches sont nombreuses, très ramifiées, avec des épines droites de 2-7 cm. Les branches secondaires jeunes sont vertes, pubescentes et portent aussi des épines.

Répartition et habitat

Le dattier du désert se situe principalement en Afrique tropicale, particulièrement au Sahara central et occidental, ainsi qu'en Asie extrême-orientale. Il y est arrivé depuis la Méditerranée via l'Égypte.

Les humains le cultivent au Sahel, en Égypte, au Soudan, en Arabie et en Inde. Il pousse bien en sol sablonneux et désertiques sur tous types de contextes géomorphologiques : dépressions, fond des vallées, plaines et même montagnes.

Adaptations à la sécheresse

Comme la plupart des plantes de milieux semi-arides, le dattier du désert présente différentes adaptations morphologiques à la sécheresse. Ces adaptations sont ici particulièrement variées : pubescence, sclérification, feuilles coriaces, rameaux chlorophylliens assimilateurs réduit à l'état d'épines, système racinaire double (un appareil racinaire superficiel étendu capte de manière très performante l'eau immédiatement après les précipitations dans un rayon de 20 mètres et un appareil racinaire profond puise dans les réserves du sol jusqu'à 7 mètres)



Utilisation



Alimentation

Le fruit et les feuilles entrent dans l'alimentation des populations locales. Le fruit, appelé *iboragha* ou *aboghar* au Mali, est généralement consommé frais par succion, une fois débarrassé de son épicarpe. Son goût est sucré, avec une pointe d'amertume. Cette consommation est proche de celle d'une datte ou d'une friandise. Au Mali, on fait également macérer le fruit pour produire une boisson, l'*asaborad* et l'amande contenue dans le noyau, appelée *tandilba*, est consommée après une longue cuisson. De l'huile alimentaire est également extraite des amandes. Les feuilles sont quant à elles séchées et réduites en poudre utilisables dans différentes sauces.

Médecine traditionnelle

Tiges et noix

Pour l'aspect médicinal, le liquide obtenu en pressant le fruit est utilisé traditionnellement pour stimuler la production de lait des mères allaitant, et les noix sont utilisées pour traiter des troubles digestifs¹¹. L'huile est également utilisée pour soigner des problèmes cutanés.

Hygiène dentaire

Les tiges sont parfois utilisées comme brosses à dents.



Acacia raddiana

Ttalh

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	<u>Magnoliopsida</u>
Sous-classe	<u>Rosidae</u>
Ordre	<u>Fabales</u>
Famille	<u>Fabaceae</u>
Genre	<u>Vachellia</u>

Acacia raddiana



Description

L'Acacia faux-gommier est un arbre épineux des terres arides d'Afrique pouvant atteindre jusqu'à 21 m de haut pour certaines sous-espèces, mais dans le cas de la sous-espèce raddiana l'arbre atteint une hauteur de 10 m5. Vachellia tortilis subsp.raddiana possède une silhouette en Y avec une canopée convexe assez caractéristique

Répartition

La sous-espèce Vachellia tortilis subsp. raddiana est présente dans les zones arides au Nord de l'Afrique dans les zones péri-saharienne et moyen-orientale depuis la Mauritanie jusqu'à l'Égypte et au sud du Sahara dans les pays tels que le Mali, le Niger, le Nigeria, le Tchad, le Soudan et l'Éthiopie. En revanche, cette sous-espèce est quasi absente dans les zones sahariennes en dehors des lits d'oueds et de quelques dépressions. La Tunisie est notamment un pays d'intérêt concernant Vachellia tortilis subsp. raddiana car c'est le seul taxon spontané présent sur son territoire.



Utilisations



Lutte contre la désertification

L'espèce *V. tortilis* permet de lutter contre la désertification dans les zones arides comme notamment les régions péri-saharienne et sahélienne. De par le peu d'exigences en eau que requiert *A. tortilis* subsp. *raddiana* et sa capacité à coloniser des milieux défavorisés, ce dernier est considéré comme l'arbre pionnier des surfaces sèches.

L'Acacia faux-gommier est une des essences utilisées pour créer la grande muraille verte Africaine.

Usages alimentaires

Vachellia tortilis possède un grand nombre d'usages utiles pour l'Homme et constitue donc une importance notable dans l'économie rurale des régions sèches d'Afrique. Différentes parties de la plante peuvent être exploitées à des fins diverses et variées. Ainsi, le bois présente un intérêt majeur comme combustible et comme bois de construction. Les graines peuvent être mangées. D'autres parties de la plante peuvent être consommées mais ça n'est que ponctuel ou en période de disette. L'écorce de *A. tortilis*, riche en tanins, est une source de colorant une fois broyée.

Intérêt agricole et pastoral

Les terres situées sous les différentes espèces du genre *Acacia* sont, de manières générales, plus fertiles en raison du taux d'azote élevé contenu dans la plante de par la symbiose formée avec les bactéries de genre *Rhizobium*. Les feuilles, lorsqu'elles tombent, contribuent dès lors à un apport azoté au sol.

L'Acacia faux-gommier présente un intérêt pastoral appréciable grâce aux feuilles, fruits et même épines qui pourront servir de fourrage pour le bétail, dont notamment les chèvres et les dromadaires pour qui cette ressource peut constituer l'alimentation principale en cas de pénurie d'herbacées.



Leptadenia pyrotechnica

Titarekt/Ecebay

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	<u>Magnoliopsida</u>
Sous-classe	<u>Asteridae</u>
Ordre	<u>Gentianales</u>
Famille	<u>Apocynaceae</u>
Genre	<u>Leptadenia</u>

Leptadenia pyrotechnica



Descriptif

Leptadenia pyrotechnica est fortement ramifié et atteint des hauteurs allant jusqu'à 3 mètres. Les longues racines de l'arbuste atteignent jusqu'à 12 mètres sous la surface. Les feuilles des branches vertes à gris-vert ont tendance à tomber tôt. Lorsqu'elles sont présentes, elles sont opposées, sessiles, allongées à linéaires, glabres et mesurent environ 2 cm de long et 3 mm de large. Les très petites fleurs jaune verdâtre, hermaphrodites et quintuples, à pétiole court, à inflorescence double, ont un diamètre de 2 mm et se présentent en petites inflorescences cymeux axillaires.

Utilisations

Les « gousses » non mûres (en fait des follicules) de cet arbuste (connu en hindi sous le nom de khimpoli qui mûrissent au mois de mars, ont une valeur médicinale et sont également utilisées comme légume. La fibre de la plante est utilisée pour fabriquer des cordes. la plante elle-même est broutée par tout le bétail, mais plus particulièrement par les chameaux pour lesquels elle est considérée comme un bon fourrage.

Utilisation en médecine traditionnelle

Une revue récente de la littérature consacrée à l'espèce l'a présentée comme possédant des propriétés antifongiques, antibactériennes, anticancéreuses, antioxydantes, cicatrisantes, vermifuges, antiathérosclérotiques, hypolipidémiques, antidiabétiques et hépatoprotectrices couplées à d'autres utilisations multiples. Presque toutes les parties de la plante sont utilisées dans les systèmes médicaux traditionnels des différents pays dans lesquels elle pousse

Snacks

Les bergers du Niger grignotent les fleurs brutes de la plante, tout en s'occupant de leurs troupeaux dans les zones arides où elle pousse.



Calotropis procera

Tourje

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Angiospermes</u>
Clade	<u>Dicotylédones vraies</u>
Ordre	<u>Gentianales</u>
Famille	<u>Apocynaceae</u>
Sous-famille	<u>Asclepiadoideae</u>
Tribu	<u>Asclepiadinae</u>
Genre	<u>Calotropis</u>

Calotropis procera



Description

Arbrisseau ou petit arbre atteignant fréquemment plus de 2 mètres (hauteur maximale : 5 mètres). Le tronc est généralement simple, sans branches inférieures, recouvert d'une écorce jaunâtre crevassée. Liber fibreux. Rameaux tomenteux à glabrescents (poils blancs).

Les feuilles sont grandes, pouvant atteindre jusqu'à 30 centimètres. De couleur verte, plus claire sur le dessous, elles sont opposées, simples, subsessiles, cordées à la base, portant un duvet blanc quand elles sont jeunes. Toutes les parties de la plante exsudent un latex blanc à la cassure toxique pour les muqueuses.

Écologie et habitat

Le pommier de Sodome pousse au nord et au sud du Sahara, mais aussi en Afrique orientale, en Israël, en Arabie saoudite, en Inde, au Pakistan, ainsi que dans plusieurs pays d'Amérique latine.

On le trouve fréquemment partout au Sénégal et au Maroc, dans les zones septentrionales, de Figuig à Zagora, en passant par Rissani, Agdz et Tan-Tan, peuplant ainsi les régions sèches.

Il est résistant à la sécheresse et tolérant au sel mais ne supporte pas le gel et les températures inférieures à 5 °C. Ses graines se répandent très rapidement, transportées par le vent et les animaux.

Toxicité

Toutes les parties de la plante, mais surtout le latex blanc dans lequel les teneurs sont plus élevées, contiennent un mélange complexe de composés chimiques, parmi lesquels des hétérosides cardiotoniques (cardénolides) dont certains sont des poisons cardiaques stéroïdiens. Parmi ceux-ci on a identifié notamment : calotropine, calotropagénine, calotoxine, calactine, procéroside, uzarigénine, uscharine, uscharidine et voruscharine (ces deux dernières impliquent des sucres rares contenant de l'azote et du soufre dans leur structure moléculaire)



Utilisation

Le pommier de Sodome est une plante à la fois très toxique, notamment par son latex, et très utile, dont les populations du Sahel savent exploiter toutes les possibilités, y compris médicinales.

- L'écorce et les rameaux pilés permettent de faire cailler le lait.
- Le latex, qui contient de la calotropine, est un dangereux cardiotoxique. Il a été utilisé pour la confection de flèches empoisonnées, mais permet aussi de soigner les plaies des chameaux, ou encore de débarrasser les animaux de leurs tiques. On l'utilise également comme antivomitif.
- Les chèvres, parfois aussi les moutons, mangent les feuilles desséchées et les fleurs.
- Le bois, à l'épreuve des termites, est utilisé pour la confection de huttes ou de toits. On en fait aussi des flotteurs pour la pêche ou des selles. C'est un combustible apprécié, dont la fumée permet le séchage du poisson.
- La fibre du liber, très résistante, permet de faire des cordages, des filets de pêche et diverses sortes de fils. Celle des fruits peut être utilisée comme bourre ou même comme substitut du coton hydrophile.
- Les propriétés médicinales, plus ou moins empreintes de magie, sont nombreuses, pas forcément vérifiées. On en trouvera une liste non exhaustive à l'adresse suivante [\[archive\]](#)
- Les abeilles viennent pondre leurs larves dans les branches creuses et leur fournissent du miel que les Touaregs consomment. Ce miel se trouve en fendant les tiges creuses (attention aux piqûres). De teinte foncée, d'aspect pâteux il a un goût très prononcé de pain d'épices.

Le fruit séché au soleil, calciné puis mélangé au beurre de karité est un très bon remède contre la teigne et les dermatoses⁸.



Maerua crassifolia

Etyl/Ssadra el
khadra

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Angiosperms</u>
Classe	<u>Eudicots</u>
Sous-classe	<u>Rosids</u>
Ordre	<u>Brassicales</u>
Famille	<u>Capparaceae</u>
Genre	<u>Maerua</u>

Maerua crassifolia



Description

Le *Maerua crassifolia* est un arbuste sempervirent de 3-4 m de hauteur, atteignant parfois 8-10 m.

Il appartient à la famille des Capparidacées. Le tronc est sinueux avec des branches irrégulières et tourmentées.

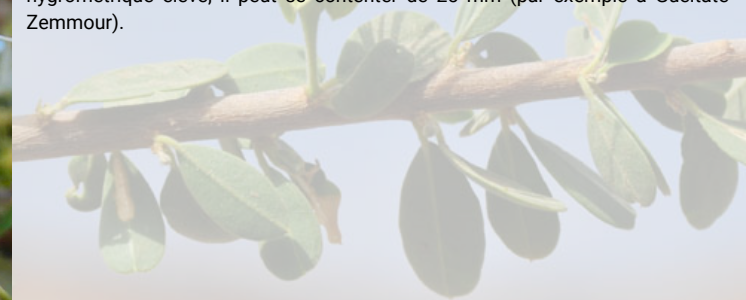
Adaptées au désert, ses feuilles sont courtement pétiolées et coriaces, plus petites que celles des autres espèces de genre *Maerua* des milieux plus humides (*Maerua angolensis*, *Maerua siamensis*).

Dans les stations plus sèches, les feuilles sont plus étroites et épineuses.

Aire de répartition et écologie

On peut le trouver dans tout le Sahara, depuis les environs de Dakhla (sur la côte atlantique) jusqu'en Arabie et au Yémen, en traversant le Maroc, la Mauritanie, l'Algérie, le Mali, la Libye, le Niger, l'Égypte, le Tchad, le Soudan, l'Éthiopie...

Le *Maerua crassifolia* pousse sur des stations très sèches avec des précipitations très faibles de 100 mm. Dans des conditions de degré hygrométrique élevé, il peut se contenter de 25 mm (par exemple à Guéltate Zemmour).



Utilisation

Les rameaux verts sont broutés par les animaux sauvages et domestiques. Mais ils ne sont pas mangés par les chevaux et les ânes. Les fleurs sont recherchées par les chameaux pour leur goût qui est doux.

Les fruits sont aussi comestibles.

Les habitants du Sahara mangent tant les fruits que les fleurs.

Les feuilles sont très riches en calories et protéines, mais amères : elles doivent être cuisinées pour en améliorer le goût. Elles sont consommées avec le couscous, ou entrent dans la préparation de certaines sauces au Niger.

En plus de l'utilisation des rameaux de l'année comme brosse à dents (Arbre brosse à dents), les feuilles sont employées en médecine populaire contre les maux de ventre.

Le bois est utilisé pour la fabrication de manches, sièges, armes, charrues, outils de cuisine... Il est très apprécié pour sa couleur blanche et sa résistance.

Mais les Sahraouis le rejettent comme bois de feu à cause de sa mauvaise odeur.



Les Problèmes

Le parcours trop intensif pose des problèmes de régénération et de développement de l'arbre, qui ne donne pas de produits ligneux de qualité.

Sur les stations les plus défavorables, les jeunes semis sont envahis par les sables mobiles qui les couvrent et les asphyxient. Pour ces raisons, les peuplements de Maerua sont en régression constante, avec une diminution des densités et une réduction de l'aire de répartition





Prosopis juliflora

Groum lemhah

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	<u>Magnoliopsida</u>
Sous-classe	<u>Rosidae</u>
Ordre	<u>Fabales</u>
Famille	<u>Mimosaceae</u>
Genre	<u>Prosopis</u>

Prosopis juliflora



Description

L'arbre peut atteindre 12 m de hauteur et son tronc peut dépasser 1,2 m de diamètre.

Usages

Son utilisation comprend le fourrage, le bois et la gestion de l'environnement (lutte contre la désertification, stabilisation de dunes...)



Il a été introduit en Asie, Australie, en Afrique et ailleurs.

Très résistant à la sécheresse, il a été introduit au Sahel pour cette raison, et il y est devenu une plante envahissante, de même qu'au Kenya et dans d'autres pays où les allergies à son pollen sont apparues et se sont multipliées.

Prosopis juliflora contribue à la transmission du paludisme, en particulier pendant les périodes sèches où les sources de sucre des plantes indigènes sont largement indisponibles pour les moustiques



Jujubier de Maurice

Sder lehbil

classification

Règne	<u><i>Plantae</i></u>
Sous-regne	<u><i>Tracheobionta</i></u>
Division	<u><i>Magnoliophyta</i></u>
Classe	<u><i>Magnoliopsida</i></u>
Sous-classe	<u><i>Rosidae</i></u>
Ordre	<u><i>Rosales</i></u>
Famille	<u><i>Rhamnaceae</i></u>
Genre	<u><i>Ziziphus</i></u>

Ziziphus mauritiana



Description

Ziziphus mauritiana est un arbuste ou un petit arbre épineux à feuilles persistantes atteignant 15 m de haut, avec un tronc de 40 cm ou plus de diamètre ; cime étalée ; épines stipulaires et nombreuses branches retombantes. Le fruit est de forme et de taille variables. Il peut être ovale, obovale, oblong ou rond et mesurer de 2,5 à 6,25 cm (1 à 2,5 po) de long, selon la variété. La chair est blanche et croquante. Lorsqu'il est légèrement vert, ce fruit est un peu juteux et a un arôme agréable. La peau du fruit est lisse, brillante, fine mais tendue.

Ziziphus mauritiana est un arbre de taille moyenne qui pousse vigoureusement et dont la racine pivotante se développe rapidement, une adaptation nécessaire aux conditions de sécheresse. L'espèce varie considérablement en hauteur, d'un arbuste buissonnant de 1,5 à 2 m de haut, à un arbre de 10 à 12 m de haut avec un diamètre de tronc d'environ 30 cm. *Z. mauritiana* peut être érigée ou largement étalée, avec des branches épineuses gracieusement tombantes, des rameaux en zigzag, sans épines ou fixées avec de courtes épines droites ou crochues.



Utilisation



Le fruit est consommé cru, mariné ou utilisé dans les boissons. Il est assez nutritif et riche en vitamine C. Il est juste derrière la goyave et bien supérieur aux agrumes ou aux pommes. En Inde, les fruits mûrs sont principalement consommés crus, mais sont parfois cuits. Les fruits légèrement pas mûrs sont confits par un processus de piqûre, immergé dans une solution saline. Les fruits mûrs sont conservés par séchage au soleil et une poudre est préparée à des fins hors saison. Il contient 20 à 30 % de sucre, jusqu'à 2,5 % de protéines et 12,8 % de glucides. Les fruits sont également consommés sous d'autres formes, telles que séchées, confites, marinées, en jus ou en beurre de bre. En Ethiopie, les fruits sont utilisés pour étourdir les poissons. Les feuilles sont facilement consommées par les chameaux, les bovins et les chèvres et sont considérées comme nutritives.

Le bois de Ber est dur, solide, à grain fin, à texture fine, résistant, durable et de couleur rougeâtre. Il a été utilisé pour recouvrir des puits, pour fabriquer des pieds de sommier, des membrures de bateaux, des outils agricoles, des manches d'outils et d'autres articles tournés au tour. Les branches sont utilisées comme charpente dans la construction de maisons et le bois fait un bon charbon de bois avec une teneur en chaleur de près de 4 900 kcal par kg

Les fruits sont appliqués sur les coupures et les ulcères ; sont employés dans les affections pulmonaires et les fièvres ; et, mélangés avec du sel et des piments, sont donnés dans l'indigestion et la biliosité. Le fruit mûr séché est un laxatif doux. Les graines sont sédatives et sont prises, parfois avec du babeurre, pour arrêter les nausées, les vomissements et les douleurs abdominales pendant la grossesse. Ils contrôlent la diarrhée et sont cataplasmes sur les plaies. Mélangés à de l'huile, ils se frottent sur les zones rhumatismales. Les feuilles sont appliquées en cataplasme et sont utiles dans les troubles hépatiques, l'asthme et la fièvre et, avec le catechu, sont administrées lorsqu'un astringent est nécessaire, comme sur les plaies.



Heliotropium supinum

Oummereich

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	<u>Magnoliopsida</u>
Sous-classe	-
Ordre	<u>Lamiales</u>
Famille	<u>Boraginaceae</u>
Genre	<u>Héliotrope</u>

Heliotropium supinum



Description

Plante annuelle de 10-40 cm, pubescente-grisâtre, noircissant un peu par la dessiccation, à racine grêle ; tiges tomenteuses et hérissées de poils étalés, couchées en cercle, la centrale souvent dressée, toutes rameuses ; feuilles toutes pétiolées, ovales-obtuses, à nervures secondaires déprimées et convergentes, vertes et finement pubescentes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous ; fleurs blanches, subsessiles en petites grappes, simples ou gémées ; calice velu, ovoïde, enveloppant le fruit et tombant avec lui, à dents courtes conniventes ; stigmate allongé en cône égalant le style ; carpelle unique, ovoïde-aigu, glabre, un peu rugueux, sans côtes.

Aspect général

plante vert grisâtre, tapissante, prostrée-rampante, à tige poilue (poils apprimés de 1 mm).

Fleurs/inflorescence

une cyme scorpioïde (20-90 mm). Fleurs sessiles. Corolle blanche, à 5 lobes, longue de 2,5 mm. Tube cylindrique de 3 mm, poilu à l'extérieur et glabre à l'intérieur. Style glabre, avec un stigmate allongé conique



Fruit

1 à 2 graines ovoïdes, lisses, enfermées dans le calice.

Aire de distribution

région Méditerranéenne, Afrique, Proche-Orient, Iran, Pakistan, Inde. Introduit en Amérique du Nord, Australie



Cynodon dactylon

Evird/Nessim

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	Liliopsida
Sous-classe	Commelinidae
Ordre	Cyperales
Famille	<u>Poaceae</u>
Genre	<u>Cynodon</u>

Cynodon dactylon



Description

Le chiendent à pied de poule est une plante herbacée traçante, de la famille des graminées (Poacées).

Les lames sont de couleur gris-vert et sont courtes, généralement de 2 à 15 cm de long avec des bords rugueux. Les tiges dressées peuvent atteindre 1 à 30 cm de haut. Les tiges sont légèrement aplaties, souvent teintées de violet. Les têtes de graines sont produites dans un groupe de deux à six épis ensemble au sommet de la tige, chaque épi de 2 à 5 cm de long

Habitat

Le chiendent à pied de poule est d'origine européenne et pousse couramment dans toute l'Europe. Aujourd'hui, on le trouve partout à travers le monde. Cette plante est considérée comme étant de la mauvaise herbe.

Historique et vertus traditionnelles

Le chiendent à pied de poule a tendance à être "couvre-sol" et est très apprécié pour la confection de gazon, demandant très peu d'entretien. Le Cynodon dactylon est tout de même considérée comme étant toxique pour les mammifères, notamment les ovidés, les équidés et les bovins. Son rhizome par contre, est utilisé couramment en médecine traditionnelle. Il renferme de nombreux principes actifs intéressants.



Utilisation

Elle est très appréciée en jardinage, car elle recouvre les pelouses de son vert et est assez résistante.

Au-delà de cela, ses rhizomes sont utilisés en médecine naturelle en raison de sa composition et de leurs propriétés. Ceux-ci se distinguent principalement par leur teneur en sels minéraux, ainsi qu'en acides gras et en antioxydants.



Vachellia nilotica

Emour

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	Liliopsida
Sous-classe	Commelinidae
Ordre	<u>Fabales</u>
Famille	<u>Fabaceae</u>
Genre	<u>Vachellia</u>

Vachellia nilotica



Description

Vachellia nilotica est un arbuste ou un arbre pouvant atteindre 20 mètres de haut (en zone humide) avec une couronne sphérique et un tronc ayant jusqu'à 60 cm de diamètre. Les tiges et les branches sont généralement de couleur noire, à écorce fissurée, gris rosé, exsudant une gomme rougeâtre.

Fruits

Les fruits sont des gousses fortement étranglées, velues, de couleur blanc-gris, épaisses et tomenteuses, de 10 à 15 cm de long sur 1,5 à 2 cm de large. Les graines d'environ 9 mm de long, sont brunes, plates et arrondies.

Distribution et habitat

L'aire de répartition originelle de Vachellia nilotica s'étend d'une part en Afrique : Afrique du Nord (Algérie, Égypte) et Afrique tropicale (Angola, Gambie, Ghana, Guinée-Bissau, Ouganda, Soudan, Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie) et en Afrique australe (Afrique du Sud, Botswana, Swaziland) et d'autre part en Asie occidentale (Oman, Syrie, Yémen). L'espèce est cultivée dans le sous-continent indien (Inde, Sri Lanka)⁷.

Elle s'est largement naturalisée en dehors de son aire de répartition naturelle, dans diverses régions du globe : Cap-Vert, Sri Lanka, Australie, Antilles, îles Galapagos, Amérique du sud⁷.

Caractère envahissant

Vachellia nilotica est une espèce pionnière qui pousse rapidement dans des sites arides, qui pousse également dans des habitats de plaines inondables ou sur les rives des cours d'eau subissant des périodes variables d'inondation. L'espèce envahit les habitats de savanes ou de prairies herbeuses, par exemple en Australie, dans le Queensland, où elle a été introduite pour fournir de l'ombre et du fourrage pour alimenter les moutons. Elle y a notamment envahi les formations de graminées xérophytes (Astrebla sp.) sur des sols à forte teneur en argile, ou de limons sablo-argileux qui assurent une humidité suffisante.

Utilisation



Elevage

C'est un arbre fourrager utilisé dans de nombreux systèmes sylvo-pastoraux. Ses gousses odorantes sont particulièrement appétentes pour les animaux. Les gousses et les feuilles, riches en protéines (12,4 %) et en minéraux, sont utilisées en alimentation animale. En Inde, le feuillage est couramment utilisé comme fourrage. Les gousses, qui mûrissent vers la fin de la saison sèche, sont recherchées par les animaux de pâturage. On les utilise en Inde en complément des rations destinées à la volaille.

C'est également un arbre d'ombrage.

Tannage

L'écorce, sous-produit de l'abattage, a une teneur élevée en tanins (12 à 20 %). On l'utilise pour le tannage des cuirs en Inde. La sous-espèce *Vachellia nilotica* subsp. *adstringens* est utilisée à la fois pour le tannage et comme colorant au Nigeria⁵.

Médecine

Grâce à sa teneur en tanins, la plante agit comme un astringent puissant. Ces tanins contribuent aux nombreuses utilisations médicinales de *Vachellia nilotica*. Une décoction du fruit est considérée comme fébrifuge, et les graines ont une activité antipaludéenne, antidiabétique, antihypertenseur et antispasmodique¹⁵. Les tanins ont montré un pouvoir molluscicide et algicide puissant. Introduits dans des étangs au Soudan, ils tuent certaines espèces d'escargots porteurs de la bilharziose sans affecter les poissons⁵.

Alimentation

La gomme, comestible, est utilisée dans la confection de confiseries.

Dans l'est de Java, les graines germées sont consommées comme légumes et les graines torréfiées sont mélangées au café.

Agroforesterie et agriculture

L'arbre vivant est utilisé en agroforesterie, soit planté en lignes espacées de 5 m les unes des autres dans les champs cultivés, soit en bordure des champs. On le plante aussi pour la réhabilitation des terres, sur des sols tant salins qu'alkalins. Il peut aussi servir de brise-vent, particulièrement la sous-espèce, *Vachellia nilotica* subsp. *cupressiformis*, intéressante plantée autour des champs car sa couronne étroite fait moins d'ombre que d'autres espèces.

Un extrait de la racine est un inhibiteur potentiel du virus de la mosaïque du tabac⁵.



Marrubium vulgare

Ttaemya

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	<u>Magnoliopsida</u>
Sous-classe	<u>Asteridae</u>
Ordre	<u>Lamiales</u>
Famille	<u>Lamiaceae</u>
Genre	<u>Marrubium</u>

Marrubium vulgare



Description

Son odeur de thym la distingue d'autres plantes. C'est une plante pérenne de couleur grisonnante ressemblant légèrement à la menthe, et qui peut atteindre 25 à 45 cm de hauteur. Ses feuilles duveteuses ont une longueur de 2 à 5 cm et un aspect froissé. Les fleurs sont blanches et comme beaucoup d'autres Lamiacées, le marrube a une tige carrée.

Répartition

Originaire d'Europe, d'Afrique du Nord et d'Asie.

Utilisation

Le marrube blanc fut traditionnellement employé dans la fabrication des remèdes contre la toux. Antonius Castor le connaissait et Pline l'Ancien indique de nombreuses préparations curatives utilisant le marrube¹. Ses sommités pouvaient être un des multiples constituants de la thériaque de la pharmacopée maritime occidentale au xviii^e siècle .



Principes actifs

On compte parmi ses constituants actifs des lactones diterpéniques, notamment la marrubine formée lors de l'extraction à partir de la prémarrubine, de la choline, des saponosides, des tanins, des acide-phénols (acide caféique, acide chlorogénique), et des matières minérales (sels de potassium et de fer).



Nymphaea lotus

Nnouwar/N'dairi

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	<u>Magnoliopsida</u>
Sous-classe	<u>Magnoliidae</u>
Ordre	<u>Nymphaeales</u>
Famille	<u>Nymphaeaceae</u>
Genre	<u>Nymphaea</u>

Nymphaea lotus



Description

Sous l'eau les feuilles du Lotus tigré sont en fer de lance et peuvent avoir des nuances très variées, souvent striées de taches brunes, tandis que des feuilles flottantes sont plus rondes et moins colorées. Elles ont une couleur variant du vert tendre au marron rougeâtre.

Multiplication

Le Lotus se multiplie surtout en formant des plantes filles accrochées à son bulbe.

Habitat

À l'état naturel, cette plante se rencontre à l'Est de l'Afrique dont Madagascar et en Asie du Sud-Est dans des eaux stagnantes.



usage

Maintenance en aquarium

Le Lotus tigré est une plante solitaire demandant un éclairage intense et une eau douce et riche en substances nutritives. La température de l'eau doit être comprise entre 22 et 28 °C et une dureté comprise entre 6 et 20 °F avec un pH de 5,5 à 7,5. Elle peut atteindre 40 cm de hauteur. Sous un éclairage intense, certaines variétés montrent sur leurs feuilles des marques pigmentées plus ou moins visibles. Il est recommandé de couper les feuilles arrivant à la surface pour donner plus de force au pied. Cependant, si vous désirez la voir fleurir, il faut laisser flotter quelques feuilles.



Ipomoea aquatica

Beitara/Tidarit



Description

Ipomoea aquatica est une plante herbacée vivace, rampante ou flottante. Les tiges cylindriques, creuses, spongieuses, glabres ou poilues au niveau des nœuds, rampantes et s'enracinant aux nœuds, flottant en milieu aquatique, peuvent atteindre plus de 3 mètres de long. Elles contiennent un suc blanc laiteux. Les feuilles, alternes, simples, au pétiole glabre de 3 à 15 cm de long, ont un limbe, glabre ou rarement pileux, de forme très variable.

Distribution et habitat

Ipomoea aquatica est une espèce originaire du centre et du sud de la Chine. Son aire de répartition actuelle s'étend en Asie, en Afrique tropicale, en Australie et dans les îles du Pacifique, en Amérique du Sud tropicale, en Amérique centrale et aux États-Unis, régions où elle a été introduite notamment par la culture et s'est souvent naturalisée.

Utilisation

Usages culinaires

Comestibles, les feuilles et les jeunes pousses du liseron d'eau sont un légume apprécié dans la cuisine d'Asie de l'Est, du Sud et du Sud-Est et sont généralement consommées sautées, comme dans le kangkong sauté²⁶. Ce légume est connu en Chine sous le nom de kongxincai

Plante médicinale

En médecine traditionnelle, le liseron d'eau est utilisé pour traiter diverses affections. Les jeunes pousses sont utilisées comme laxatif léger et pour soigner le diabète. La plante a démontré une activité hypoglycémique par voie orale lors de tests menés chez des patients diabétiques; il a été démontré qu'un extrait aqueux de feuille peut être aussi efficace que le tolbutamide pour réduire la glycémie.

Plante fourragère

Le liseron d'eau est parfois cultivé et récolté comme fourrage pour l'alimentation animale, principalement des porcs et des bovins en Asie du Sud-Est, où cette plante est cultivée dans des étangs fertilisés avec des eaux usées. C'est une plante très appétente pour les animaux et qui permet des rendements élevés⁴⁴.

classification

Règne	<i>Plantae</i>
Sous-regne	<i>Tracheobionta</i>
Division	<i>Magnoliophyta</i>
Classe	<i>Magnoliopsida</i>
Sous-classe	<i>Asteridae</i>
Ordre	<i>Solanales</i>
Famille	<i>Convolvulaceae</i>
Genre	<i>Ipomoea</i>

Ipomoea aquatica



Cyperus.spp

Sseed

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	<u>Liliopsida</u>
Sous-classe	<u>Commelinidae</u>
Ordre	<u>Cyperales</u>
Famille	<u>Cyperaceae</u>
Genre	Cyperus

Cyperus.spp



Description

Ce sont des plantes annuelles ou vivaces, principalement aquatiques et poussant dans des eaux calmes ou lentes jusqu'à 0,5 mètre de profondeur. Les espèces varient considérablement en taille, avec de petites espèces de seulement 5 centimètres de hauteur, tandis que d'autres peuvent atteindre 5 mètres de hauteur.

Écologie

Les espèces de Cyperus sont mangées par les larves de certaines espèces de lépidoptères, dont Chedra microstigma. Ils fournissent également une source de nourriture alternative pour les larves de Bicyclus anynana. Les graines et les tubercules sont une nourriture importante pour de nombreux petits oiseaux et mammifères.

Utilisation

Le carex papyrus (C. papyrus) d'Afrique était d'une importance historique majeure dans la fourniture de papyrus. C. giganteus, connu localement sous le nom de cañita, est utilisé par les Mayas Yokot'an de Tabasco, au Mexique, pour tisser des petates (tapis de couchage) et des sombreros. C. textilis et C. pangorei sont traditionnellement utilisés pour produire les tapis typiques de Palakkad en Inde, et les tapis makalao de Niihau étaient fabriqués à partir de C. laevigatus.

Le flatsedge chufa (C. esculentus) a des tubercules comestibles et est cultivé commercialement pour ceux-ci; ils sont consommés comme légumes, transformés en sucreries ou utilisés pour produire la horchata de la région de Valence.





Ludwigia palustris

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	<u>Magnoliopsida</u>
Sous-classe	<u>Rosidae</u>
Ordre	<u>Myrtales</u>
Famille	<u>Onagraceae</u>
Genre	<u>Ludwigia</u>

Ludwigia palustris



Description

La tige mesure un demi-mètre de long. Les feuilles, qui peuvent être rouges, vertes ou pourpres, sont disposées de manière opposée sur la plante. Des fleurs, solitaires, sont constituées de minuscules sépales verts et n'ont pas de pétales. Ils donnent des petits fruits capsulaires contenant de nombreuses graines.

Répartition et habitat

Ludwigia palustris est considérée comme une espèce subatlantique, subméditerranéenne et circumpolaire ayant une vaste aire de répartition. Il est présent en Amérique du Nord, dans les régions centrale et septentrionale de l'Amérique du Sud, en Afrique (principalement dans les parties nord et sud du continent), en Asie (la zone tempérée située à l'ouest du continent) et en Europe.

L'espèce est aussi cultivée comme plante d'aquarium. C'est une plante aquatique vivace des zones inondées, marais, étangs et mares.





Typha.spp

Teghade/Awkhai

classification

Règne Plantae

Sous-regne Tracheobionta

Division Magnoliophyta

Classe Liliopsida

Sous-classe Commelinidae

Ordre Typhales

Famille Typhaceae

Genre Typha

Typha.spp



Description

Les massettes sont des plantes de milieux humides qui possèdent un rhizome et des tiges uniques, non rameuses, persistant longtemps. Leurs très longues feuilles glauques partent en touffe de la base (feuilles engainantes), renferment une moelle blanche comestible. Elles ont une inflorescence terminale typique au bout d'une tige florifère

Utilisation

Les massettes sont comestibles : le rhizome charnu cru (salade, confit dans le vinaigre) ou cuit après avoir été pelé, était jadis employé contre le scorbut et, distillé, pour aromatiser une eau-de-vie. Les très jeunes pousses, la base des feuilles, l'inflorescence femelle avant maturité, sont également consommées crues, cuites à la vapeur ou grillées, de même que le pollen des fleurs mâles, les graines (mais elles sont petites et couvertes d'un duvet).

On peut extraire des feuilles des fibres utilisables pour la fabrication de textile ou de papier.

Les feuilles servaient à faire des nattes, des chaises, des paillassons et des toitures aux habitations rustiques. Le gros épi noirâtre et duveté était utilisé comme brosse par les horlogers ou pour nettoyer les rouages des montres.

Au Sénégal, le Typha est exploité notamment comme isolant et aussi pour produire du "charbon de typha", combustible utilisé pour faire la cuisine



Aeschynomene elaphroxylon

Bourchaaj

classification

Règne *Plantae*

Sous-regne *Tracheobionta*

Division *Magnoliophyta*

Classe *Equisetopsida*

Sous-classe *Magnoliidae*

Ordre *Fabales*

Famille *Fabaceae*

Genre *Aeschynomene*

Aeschynomene elaphroxylon



Description

A. elaphroxylon peut atteindre jusqu'à neuf mètres de hauteur avec des tiges épineuses. Une paire d'épines est située à la base des feuilles. Ses graines se caractérisent par la conservation de leur viabilité après avoir été enterrées durant plusieurs années dans des sols humides. Les graines sont contenues dans les gousses disposés en spirales aplaties. L'arbre a des nodules fixateurs d'azote sur ses tiges.

Distribution

A. elaphroxylon est originaire de l'Afrique tropicale. Généralement, cet arbuste pousse dans l'eau ou dans des sols situés près de l'eau (rivières, lacs et les zones humides) dans des pays comme le Ghana et le Nigéria, mais est répandu dans toute l'Afrique tropicale jusque vers l'Éthiopie, le Soudan du Sud et le Zimbabwe.

Ecologie

de l'espèce : habite les rives des rivières et des lacs, marécages, généralement sur sols argileux. En raison de son faible enracinement, des buissons entiers sont fréquemment déplacés par les vents ou les courants.

Utilisation

Bois très léger, pour faire des radeaux, perches, flotteurs de filets de pêche, chaise





Cyperus rotundus

Sseed

classification

Règne	<u>Plantae</u>
Sous-regne	<u>Tracheobionta</u>
Division	<u>Magnoliophyta</u>
Classe	<u>Liliopsida</u>
Sous-classe	<u>Commelinidae</u>
Ordre	<u>Cyperales</u>
Famille	<u>Cyperaceae</u>
Genre	Cyperus

Cyperus rotundus



Description

Cyperus rotundus est une vivace à tubercule mesurant de 20 à 40 cm. Comme les autres Cyperaceae, sa tige est à section triangulaire. Elle présente des rhizomes filiformes à tubercules intercalaires noirâtres zonés, amers et longs de 20 à 40 cm. Ses feuilles sont glaucescentes en dessous et étroites (2 à 6 mm). Les fleurs se développent en épillets d'un rouge brun foncé longs de 1 à 2 cm, à 3 étamines.

Écologie

Originare d'Inde, elle s'est développée de l'Afrique au sud de l'Europe, ainsi que dans le sud de l'Asie, l'Océanie, le Sud de l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud.

Cyperus rotundus se plaît au sein des zones marécageuses, humides, les cultures de régions tropicales ou tempérées chaudes, les pâtures, et les bords des chemins. Les tubercules sont également une source alimentaire des oiseaux migrateurs tels que les grues

Usages et propriétés

Cyperus rotundus est utilisée dans l'aménagement paysager en Chine et en Inde afin de consolider les berges et les sols. En tant que fourrage, elle n'est pas très appétente, devenant rapidement fibreuse avec l'âge, mais elle peut être un bon palliatif

Cyperus rotundus contient des huiles essentielles ayant des propriétés médicinales comme la réduction de la fièvre, l'inflammation et la douleur. Les extraits de tubercule peuvent réduire la nausée et agir comme un relaxant musculaire. Ils sont également utilisés lors de problèmes pulmonaires et du système urinaire.

Malgré leur goût amer, les tubercules sont comestibles et sont une source importante de minéraux. Pour en extraire les toxines, il faut absolument les mouliner avant de les consommer.

L'Exploitation abusive de la forêt

la principale activité des habitants Maliens autour de la mare est la pêche. les poissons pêchés doivent être conservés avant d'être envoyés au Mali puisque l'espèce de clarias n'est pas appréciée par la population locale. le processus de conservation utilisé est le fumage dans des fours traditionnels construits par les pêcheurs en utilisant le bois des arbres coupé au alentours de la mare. le besoin des pêcheurs en bois a crée un nouveau commerce de bois (les locaux vendent le bois aux pêcheurs) d'où on constate une forte pression sur les foret et accélération de déboisement



- 4 villages de pêcheurs Maliens
- 439 fours pour le fumage de poisson
- 2 a 3 charrettes par fumoir
- 200 Kg de bois par fumoir
- 87 tonnes de bois coupé





Partie

ANIMAUX

Clarias

classification

Règne Animalia

Embranchement Chordata

Sous-embr. Vertebrata

Classe Actinopterygii

Ordre Siluriformes

Famille Clariidae

Genre Clarias



Clarias est un genre de poissons-chats (ordre des Siluriformes) de la famille des Clariidae, les poissons-chats à respiration aérienne. Le nom est dérivé du grec chlaros, qui signifie vif, en référence à la capacité du poisson à vivre longtemps hors de l'eau.

Distribution

C'est l'un des genres de poissons-chats les plus répandus au monde. Le genre se trouve en Asie du Sud-Est et en Asie de l'Est vers l'ouest à travers l'Inde et l'Asie Mineure jusqu'en Afrique. La diversité de ces poissons-chats est la plus élevée en Afrique. Certains (notamment le poisson-chat marcheur) sont devenus des espèces nuisibles là où ils ont été introduits accidentellement, et notamment à Cuba, où leur introduction était intentionnelle.





Ouette d'Égypte



classification

Règne	<u>Animalia</u>
Embranchement	<u>Chordata</u>
Sous-embr.	<u>Vertebrata</u>
Classe	<u>Aves</u>
Ordre	<u>Anseriformes</u>
Famille	<u>Anatidae</u>
Sous-famille	<u>Tadorninae</u>
Genre	<u>Alopochen</u>

Alopochen aegyptiaca



Description

L'Ouette d'Égypte mesure entre 63 et 73 cm, le plumage est globalement brun roussâtre, la tête est plus claire avec une tache marron près de l'œil.

Il n'y a pas de dimorphisme sexuel bien que le mâle soit légèrement plus grand que la femelle.

Il y a une grande variation dans la teinte du plumage, certains individus étant plus gris que bruns.

Aire de répartition

Ouettes d'Égypte (parc national Kruger, Afrique du sud)

Cette espèce habite l'Afrique au sud du Sahara ainsi que la vallée du Nil jusqu'à Assouan. Elle est principalement sédentaire et ne s'éloigne que rarement des lacs et rivières. Elle fréquente tous les types de plans d'eau ainsi que les parcs et les zones agricoles.

Biologie

L'Ouette d'Égypte vit en couples ou en petits groupes. Elle se perche fréquemment sur les arbres et les bâtiments.

Cette espèce se nourrit surtout à terre d'herbes et de graines.

Elle peut vivre jusqu'à 25 ans.



Oie-armée de Gambie

classification

Règne	<u>Animalia</u>
<u>Embranchement</u>	<u>Chordata</u>
<u>Sous-embr.</u>	<u>Vertebrata</u>
Classe	<u>Aves</u>
Ordre	<u>Anseriformes</u>
Famille	<u>Anatidae</u>
Sous-famille	-
Genre	Plectropterus

Plectropterus gambensis,
Plectropterus



Description

L'Oie-armée de Gambie (*Plectropterus gambensis*), également appelée plectroptère de Gambie ou plus simplement l'Oie de Gambie, est une espèce d'oiseaux aquatiques de la famille des Anatidés. Elle est apparentée aux tadornes. C'est la seule espèce du genre *Plectropterus*.

Habitat

Cette oie fréquente de nombreux types de zones humides : lacs, marais entourés de prairies, rivières, deltas... mais préfère les grandes rivières et les lacs de grande superficie. Bien que l'on puisse la trouver jusqu'à 3 000 mètres en Afrique orientale, elle évite les zones de montagnes. Elle est cependant absente de Madagascar.

Alimentation

Omnivore, elle consomme des graminées, fruits, tubercules et plantes aquatiques des prairies humides ou des points d'eau peu profonds mais également d'invertébrés et de petits poissons.

Populations et répartition

La population est comprise entre 350 000 et 500 000 individus, et cette espèce n'est pas menacée. On la trouve partout en Afrique tropicale, de la Ségambie au Soudan et l'Éthiopie. Elle est absente dans les régions arides du Sud-Ouest et du Nord-Est.

L'oie de Gambie et l'homme

Elle est protégée dans le cadre de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie.



Cigogne



classification

Règne [Animalia](#)

Embranchement [Chordata](#)

Sous-embr. [Vertebrata](#)

Classe [Aves](#)

Ordre [Ciconiiformes](#)

Famille [Ciconiidae](#)

Genre [Ciconia](#)

Ciconia



Caractéristiques

Craquètement de Cigognes blanches.

Les espèces de ce genre se caractérisent par leur bec droit et pointu et leur plumage principalement noir et blanc¹. Ce sont de grands échassiers, d'environ un mètre de haut et 1,80 m d'envergure avec un long bec.

Répartition et habitats

Les espèces migratrices comme la Cigogne blanche et la Cigogne noire volent en planant, ailes étendues et immobiles, utilisant les courants chauds aériens pour les soutenir sur de longues distances. Ces courants ne se formant qu'au-dessus des terres, ces oiseaux migrateurs doivent franchir la Mer Méditerranée en ses points les plus étroits comme le font les rapaces. De ce fait il est facile d'observer ces oiseaux en cours de migration au niveau du Déroit de Gibraltar ou du Bosphore².

Écologie et comportement

Les cigognes sont des oiseaux grégaires qui se reproduisent en colonies. Ils construisent généralement des nids de branchages dans les arbres, bien que la Cigogne maguari niche au sol et que trois espèces au moins installent leur nid sur les habitations ou autres constructions humaines.



mange-mil



classification

Règne Animalia

Embranchement Chordata

Sous-embr. Vertebrata

Classe Aves

Ordre Passeriformes

Famille Ploceidae

Genre Quelea

Quelea quelea



Description

Le Travailleur à bec rouge (*Quelea quelea*), aussi appelé Quéléa, est une espèce de petit passereau de la famille des Ploceidae. Il est sans doute l'oiseau sauvage le plus représenté au monde avec une population estimée à un milliard et demi d'individus. Il vit en Afrique subsaharienne, en colonies très denses. On le désigne comme une cause de certains dégâts dans les rizières.

Régime alimentaire

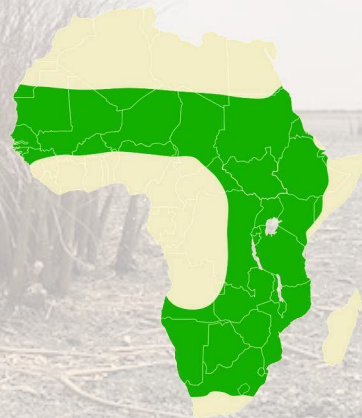
C'est un oiseau principalement granivore, mais aussi insectivore et herbivore. Il chasse en groupe et cause d'énormes dégâts aux cultures africaines⁴, ce qui lui vaut d'être souvent comparé aux criquets. Il ravage plantations de blé, d'avoine, de mil, de sorgho et de riz.

Distribution géographique

C'est une espèce africaine, que l'on trouve depuis le sud du Sahara, dans la quasi-totalité de l'Afrique, à l'exception des forêts équatoriales, c'est-à-dire du pourtour du Golfe de Guinée (Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Ghana, Guinée, Nigéria). Il est également absent de la province du Cap, à l'extrême sud du continent africain.

Habitat

Il habite les steppes et les savanes africaines, souvent près des points d'eau. Il n'a pas peur de s'installer près des habitations humaines.





Chacal



Description

Le chacal est un nom usuel regroupant plusieurs espèces de la famille des canidés, du genre Canis. Le chacal doré en est l'espèce la plus connue. C'est un mammifère carnivore mesurant entre 70 et 85 cm. Il pèse entre 7 à 14 kg à l'âge adulte. Sa queue n'est pas très longue. Elle mesure en moyenne 25 cm.

Le chacal se reconnaît par sa fourrure de couleur fauve parsemée de gris. De par sa physionomie, il ressemble plus au renard, mais en réalité il possède les mêmes caractéristiques que le loup.

Lorsqu'il chasse, le chacal peut courir à une vitesse de 40 à 55 km/h.

Habitat

On rencontre le chacal notamment en Afrique et en Asie. Toutefois, certaines espèces comme le chacal doré peuvent également vivre dans le sud-est de l'Europe comme en Hongrie, voire en Suisse. Cet animal affectionne les plaines, les déserts et les prairies.

Alimentation

Le chacal est un mammifère carnivore. Il se nourrit essentiellement de petites proies comme les grenouilles, les oiseaux, les rongeurs, les petits mammifères et les insectes. Il peut aussi devenir charognard quand la faim se fait sentir, autrement dit il se nourrit de restes d'animaux morts qu'il n'a pas tués. En tant qu'animal opportuniste, il peut même manger des fruits et des feuilles.

reproduction

La période des amours des chacals varie selon les régions. La femelle chacal met bas 4 à 6 petits par portée après une gestation de 2 mois. Les deux parents s'occupent ensembles des petits. Ces derniers naissent aveugles. Ils têtent leur mère pendant 1 à 5 mois, et deviennent adultes à l'âge de 11 mois.



Ratel



Description de l'espèce

C'est un petit carnivore de la famille des Mustélidés, mesurant environ 75 cm de long et 30 cm au garrot à l'âge adulte.

Résistance au venin

Les ratels supportent certains venins mortels ou dangereux pour l'homme, comme celui des vipères heurtantes, des cobras du Cap ou des scorpions¹¹. Le ratel a la particularité de pouvoir métaboliser les venins des serpents les plus venimeux du monde. Au cours d'une chasse, il peut être mordu au museau, qui se mettra à enfler pendant qu'il dévore sa proie. Le venin le plongera alors dans un coma de quelques heures, mais le ratel reprendra ses esprits et terminera son repas avant de se remettre en chasse.

Habitat et répartition

Ratel au zoo de Jérusalem

Il occupe des habitats variés, aussi bien désertiques ou semi-désertiques (steppes) que les divers types de savanes et les zones arborées, y compris les galeries forestières en zones semi-désertiques.

On le trouve du nord de l'Inde à la Péninsule arabe et dans toute l'Afrique subsaharienne (sauf à Madagascar).



classification

Règne Animalia

Embranchement Chordata

Sous-embranchement Vertebrata

Classe Mammalia

Ordre Carnivora

Famille Mustelidae

Genre Mellivora

Mellivora capensis



Varan des savanes

classification

Règne [Animalia](#)

Embranchement [Chordata](#)

Sous-embr. [Vertebrata](#)

Classe [Reptilia](#)

Ordre [Squamata](#)

Famille [Varanidae](#)

Genre [Varanus](#)

Varanus exanthematicus



Description

Le varan des savanes est un petit varan, il mesure entre 80 et 110 cm. Sa peau est marron clair ou grise avec des taches blanches sur le dos plus visibles chez les juvéniles, les adultes étant par la suite un peu plus ternes. Sa langue est bífide et bleue.

Répartition

Cette espèce se rencontre en Mauritanie, au Sénégal, en Gambie, en Guinée-Bissau, en Guinée, au Sierra Leone, au Liberia, au Mali, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Ghana, au Togo, au Bénin, au Niger, au Nigeria, au Tchad, au Cameroun, en République centrafricaine, au Soudan, au Soudan du Sud, en Éthiopie, en Érythrée, au Kenya, en Ouganda, dans le nord de la République démocratique du Congo et au Zimbabwe.

Mode de vie

Le varan des savanes est terrestre, son mode de vie est diurne. Les juvéniles ont cependant un comportement semi-arboricole lorsqu'ils se déplacent à la recherche de proies.





Hérisson

classification

Règne	<u>Animalia</u>
Embranchement	<u>Chordata</u>
Sous-embr.	<u>Vertebrata</u>
Classe	<u>Mammalia</u>
Ordre	<u>Eulipotyphla</u>
Famille	<u>Erinaceidae</u>
Genre	<u>Erinaceus</u>



Physiologie, comportement et écologie

Les caractéristiques générales des hérissons sont celles des petits mammifères insectivores, avec des nuances pour chaque espèce : voir les articles détaillés pour plus d'informations sur leur comportement ou leur physiologie respective.





Lièvre

classification

Règne	<u>Animalia</u>
Embranchement	<u>Chordata</u>
Sous-embr.	<u>Vertebrata</u>
Classe	<u>Mammalia</u>
Ordre	<u>Lagomorpha</u>
Famille	<u>Leporidae</u>
Genre	Lepus



Description

Les Lièvres (*Lepus*) sont un genre de petits mammifères de la famille des Léporidés. Ce sont des animaux sauvages herbivores, proches des lapins. Il existe une trentaine d'espèces de lièvres de par le monde qui diffèrent entre elles par leur taille, leur coloris ou leur mode de vie. Les lièvres sont des animaux relativement solitaires vivant parfois en couple.

Le lièvre a beaucoup régressé dans de nombreuses régions, notamment en Europe, et il a totalement disparu d'une partie de son territoire. Il se montre plus sensible que le lapin à la fragmentation de son territoire par les routes qu'il n'aime pas traverser. S'il est grâce à cela moins sensible à l'écrasement par les véhicules, il pourrait aussi être rendu plus vulnérable aux maladies par la régression de ses prédateurs naturels (moins de sélection naturelle)[réf. nécessaire] et par la consanguinité qui augmente lorsque son territoire se réduit.

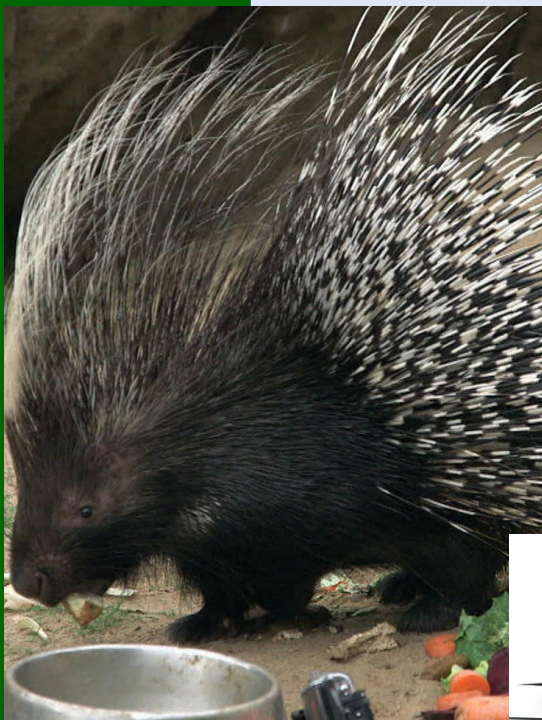




Porc-épic

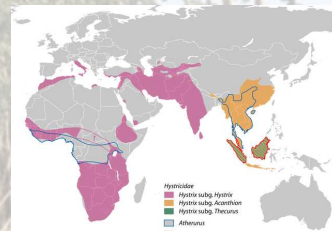
classification

Règne	<u>Animalia</u>
Embranchement	<u>Chordata</u>
Sous-embr.	<u>Vertebrata</u>
Classe	<u>Mammalia</u>
Ordre	<u>Rodentia</u>
Famille	Hystricidae
Genre	Hystricidae



Caractéristiques communes

Les porcs-épics sont des rongeurs qui se répartissent en deux familles : Hystricidae, cette première étant originaire des continents africain et asiatique et Erethizontidae, cette dernière étant originaire du continent américain. Leur pelage composé de poils et de piquants les protégeant des prédateurs. Ils atteignent des longueurs de 60 à 70 cm, du museau à la queue, et se dressent comme un ours, la plante des pieds posée fermement sur le sol. Contrairement aux rumeurs populaires, les porcs-épics n'ont pas la capacité de projeter leurs piquants. Par contre, ceux-ci se détachent facilement¹. En restant plantés dans le corps d'un adversaire, les piquants peuvent y provoquer une septicémie





Phacochère

classification

Règne	<u>Animalia</u>
Embranchement	<u>Chordata</u>
Sous-embr.	<u>Vertebrata</u>
Classe	<u>Mammalia</u>
Ordre	<u>Artiodactyla</u>
Famille	<u>Suidae</u>
Genre	Phacochoerus



Description

Ce porc sauvage mesure 1,60 m de long et de 60 à 80 cm au garrot.

Le mâle pèse jusqu'à 100 kg et la femelle de 50 à 75 kg.

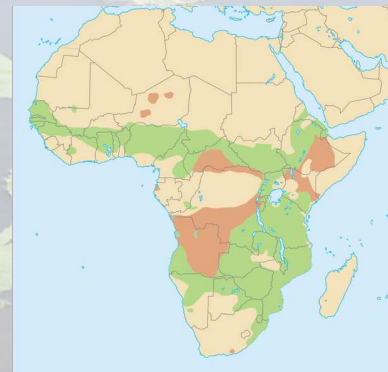
Il a une longue crinière sur le haut du dos et deux défenses dirigées vers le haut, atteignant 60 cm chez les vieux individus.

Habitat

Le phacochère vit dans les savanes d'Afrique australe, de l'Ouest et de l'Est.

Régime alimentaire

Le phacochère, essentiellement herbivore, se nourrit d'herbes, de baies, d'écorces, et de racines, mais peut également suivre un régime omnivore. Il peut ajouter notamment à son menu des petits animaux, des œufs ou des insectes.



En vert, zone d'habitat du phacochère ; en rouge, zone de faible incursion.



Xerus erythropus

Ecureuil



classification

Règne [Animalia](#)

Embranchement [Chordata](#)

Sous-embr. [Vertebrata](#)

Classe [Mammalia](#)

Ordre [Rodentia](#)

Famille [Sciuridae](#)

Genre [Xerus](#)

Xerus erythropus



Description

Xerus erythropus mesure de 30 à 40 cm de long pour un poids de 500 g à 1 kg. Son pelage varie du brun clair au brun sombre en fonction des régions. Une bande blanche, allant de l'épaule à la croupe, parcourt ses flancs. Le poil est court et épais sur tout le corps sauf la queue. Il possède de petites oreilles et un long museau. Deux lignes blanches encadrent ses yeux

Répartition et habitat

Cette espèce est présente en Mauritanie, Éthiopie, Ouganda Habitat : Savanes, régions découvertes Mœurs : il vit en colonies souvent avec d'autres rongeurs. Il cherche sa nourriture au lever du jour. Cet animal fouisseur ne s'éloigne jamais beaucoup de son terrier.

Alimentation

Il se nourrit principalement de racines, de graines, de fruits tombés et de fruits à coque. Il consomme occasionnellement des insectes, des œufs, des petits oiseaux et reptiles¹.

Il lui arrive de s'attaquer aux cultures pour se nourrir. Il se nourrit notamment de maïs, de cacahuètes, d'ignames, de patates douces et de manioc.





*Jaculus
jaculus*

Gerboise



La Gerboise des steppes (*Jaculus jaculus*) est une petite espèce de gerboise d'Afrique et du Moyen-Orient. Son régime alimentaire est composé de graines et de graminées, elle a besoin de très peu d'eau pour survivre. Elle est aussi appelée Gerboise du désert, Gerboise d'Égypte ou Petite gerboise d'Égypte

Mode de vie

La gerboise du désert se nourrit de graines, d'insectes, de racines et d'herbes sèches.

C'est un rongeur nocturne. La gerboise du désert quitte son terrier à la tombée de la nuit, quand la température descend. Pour se rafraîchir lors de forte chaleur, la gerboise du désert creuse un trou dans le sable et s'y enfouit. Elle a besoin de très peu d'eau pour survivre. Et pour se nourrir, elle est capable de parcourir une distance de 10 km.

Dans le désert, *Jaculus jaculus* est une proie pour de nombreux animaux habitués des régions arides. Ses principaux prédateurs sont les serpents, tels que les vipères, les fennecs, les chouettes et les chats des sables.



classification

Règne Animalia

Embranchement Chordata

Sous-embr. Vertebrata

Classe Mammalia

Ordre Rodentia

Famille Dipodidae

Genre Jaculus

Jaculus jaculus



Lépidoptère



Lépidoptères

Les Lépidoptères (Lepidoptera) sont un ordre d'insectes holométaboles dont la forme adulte (ou imago) est communément appelée papillon, dont la larve est appelée chenille

Métamorphose

Les Lépidoptères sont des holométaboles comme les diptères ou les coléoptères.

Au stade de l'imago, le papillon a une longévité variable selon l'espèce, de quelques jours (Bombyx du mûrier) ou semaines (Flambé, Machaon) à plusieurs mois

Écologie et répartition

Ils sont présents partout dans le monde, mais chaque papillon a une aire de distribution qui lui est spécifique.

Certaines espèces sont sédentaires, d'autres se disséminent, d'autres encore sont migratrices sur des distances plus ou moins longues.



Écozone afrotropicale

classification

Règne Animalia

Embranchement Arthropoda

Sous-embranchement Hexapoda

Classe Insecta

Sous-classe Pterygota

Infra-classe Neoptera

Super-ordre Holometabola



Plusieurs espèces de la faune et de la flore de Mahmouda sont actuellement menacées de disparition.

Les causes de cette situation sont multiples : dégradation des milieux naturels par des causes naturelles et les activités anthropiques, surexploitation et chasse incontrôlée, compétition pour les ressources occasionnées par l'accroissement du cheptel domestique et des maladies.

Les informations disponibles sur ces espèces sont peu abondantes et ne reflètent pas toujours la réalité. On connaît peu de chose de la situation et de l'évolution des populations de ces espèces et les moyens disponibles pour en assurer leur protection font cruellement défaut.

Le trafic illicite de ces espèces et de leurs produits se poursuit malgré l'interdiction, par les autorités, de la chasse sur l'ensemble du territoire national.

